

La dualité entre l'économie et l'environnement

Projet :

L'intérêt que je porte à ce projet est de plus en plus élevé. D'abord parce c'est un projet qui peut avoir des avantages importants économiques pour la région et d'autres parts un tel projet doit s'inscrire et s'intégrer adéquatement dans le milieu. Quand j'utilise le mot milieu, je réfère à la localisation du site géographique. Présentement, le choix du site est en périphérie de la ville dans une zone identifiée à cette fin. Je ne suis pas certaine que les riverains auraient pensé un jour qu'un projet aussi grand puisse se réaliser à Lévis et en apparence briser la quiétude des gens et leurs habitudes de vie. Ma préoccupation principale vient du fait qu'il faut faire les efforts pour concilier les points non convergents des deux groupes d'intérêt. La population est favorable en majorité et les opposants qui sont en minorité. Il y aura toujours un noyau dur qui sera contre tout, mais malgré cela nous devons écouter la contrepartie; certains ont des points de vue qui m'apparaissent logiques et qui doivent être analysés dans un cadre rationnel. Ce qui m'inquiète un peu c'est que plusieurs personnes jouent aux experts en affirmant telles choses ou autres et bâtissent des textes ou des lettres sur lesquelles presque qu'aucun fondement n'étant peu pertinent. À quelques exceptions près. La prudence face à de tels propos et à de telles interprétations doit être mise dans son contexte et chaque donnée doit être fondée.

Des tonnes d'arguments sont utilisés pour décrier le projet; par exemple que Québec fait partie du patrimoine mondial et qu'un projet de port méthanier briserait l'inspiration des Québécois et des Touristes face à leur ville.

La beauté, les valeurs sont des éléments très importants, tout le monde en convient. Le défi est de concilier l'ensemble des intérêts dans un processus éclairé. Il faut éviter de faire des comparaisons avec des choses qui ne se comparent pas. Levis est unique, la voie du St-Laurent est unique à Levis, le projet du port méthanier est unique à Boston. Pour ma part, il y a sûrement possibilité de tirer avantage de toutes les expériences étrangères et d'en faire un succès à Levis. Malheureusement ou heureusement, il faut avancer et continuer à développer à Levis à ce jour beaucoup d'efforts des citoyens et des PME, ont été fait dans le développement économique, mais là il y a une possibilité d'aller encore un peu plus loin.

On a pris beaucoup de recul avec le chantier de la MIL, les employés étaient des experts dans la construction navale. Maintenant, cette expertise a presque quitté la région, faute d'emplois. Là avec le projet de GNL il y a peut-être un nouveau modèle de développement à considérer, c'est-à-dire beaucoup d'emplois (850) par année pendant la durée du projet, soit 4 années de construction et 200 directs et indirects dans la phase d'opération. Que peut-on faire générer autour d'un tel projet pour augmenter de 200 à 400 les emplois pendant la phase d'opération ? Cela dépend de notre créativité et de notre volonté. Même chose pour l'intégration du projet dans notre environnement. À mon avis, beaucoup de mesures d'atténuation ont été faites et pour le reste qui est à faire, c'est

c'est marginal. Les bateaux sont faits pour flotter et non pour voler. La voie maritime est la pour cela. La navigation ce n'est pas notre spécialité; laissons les experts se pencher sur ces questions. Que les opposants nous disent que ça va bloquer le trafic maritime et qu'il y a danger de collision, les pilotes du St-Laurent sont reconnus mondialement exactement pour cela ? Avoir des appréhensions c'est une chose, qu'elles soient fondées en est une autre. Ce qui inquiète c'est que les appréhensions non fondées deviennent des faits et des façons de détourner l'attention sur les vraies questions.

C'est la première fois que nous sommes si proche d'avoir un port méthanier à Lévis donc la prudence est de rigueur, la rigueur ce n'est pas la peur. Personne n'a parlé des réservoirs de Gaz Métro dans l'est de Montréal; cela fait 39 ans qu'ils sont installés et il n'y a pas de danger. L'autre côté de la rue, il y a 5 centres d'achats. Personne n'a parlé de ce projet ni de son historique. Ce sont des éléments positifs mais on n'en parle jamais. Moi, je suis favorable au projet et je laisse le soin aux experts pour se prononcer sur les améliorations potentielles du projet. Les néophytes comme moi et les opposants ont davantage à réfléchir avant de parler. L'économie et l'environnement et le développement. ça peut aller de pair, c'est une question de volonté. J'appui le projet.

*Rachel Chabot Moisan*

Rachel Chabot-Moisan

*9 janvier 2007*